

Écrit par Administrato

Jeudi, 25 Avril 2019 21:05 - Mis à jour Jeudi, 25 Avril 2019 21:12

Jean Achereiner, le vice-président de la section de la SHAL de Sarrebourg retrace l'histoire du Bengeles, un cercle catholique de cette ville. Le Républicain Lorrain du 21 avril lui consacre toute une page.

PAYS DE SARREBOURG ET DE PHALSBOURG Histoire

Le Bengeles, l'association qui a fait des petits depuis un siècle

Le Bengeles (Cercle catholique) fait partie de l'histoire des associations des Pays de Sarrebourg et de Phalsbourg, Jean Achereiner, vice-président de la Société d'histoire et d'archéologie de Lorraine (SHAL), est en train d'en retracer l'histoire. Rencontre.

Les années s'écoulent vite. Jean Achereiner aussi. À peine son ouvrage sur le DF Müller achevé qu'il est déjà reparti fouiller dans les archives. Au cœur de son nouveau projet, le Bengeles, officiellement appelé le Cercle catholique Saint-Louis-de-Gonzague créé à Sarrebourg en 1916. Annoncé-gez-dites-vous ? Très vite, en effet, le Bengeles a donné naissance à d'autres cercles catholiques de section. Rencontre avec un passionné d'histoire.

Quelle était la mission initiale du Bengeles ?

Jean Achereiner : « Au début, l'objectif était de canaliser les énergies et d'occuper les jeunes pour qu'ils ne fassent pas de bébés, se droguent (rires). Le Bengeles permettait de rassembler autour des jeunes du dimanche, un découlait de la mission sur paroisse, puis on a commencé les parrainages à des marches de fête, à Noël et à la Pentecôte. C'est un cercle catholique pratiquant voué à faire de la prosélytisme pour l'Église catholique. S'inspirer du Bengeles a été la première étape »



La section musique orchestre du Bengeles a donné naissance à la fanfare de Héding, mais aussi à celle de Héfl. Photo: J.A.

Si vous disposez d'informations...

Jean Achereiner souhaite partager ses connaissances autour du Bengeles aux Pays de Sarrebourg et de Phalsbourg. Si vous disposez de documents, de registres, d'images, de photos, d'écrits, etc., vous pouvez prendre contact avec Jean Achereiner. Mail: jean.achereiner@wanadoo.fr, Tél: 06 87 36 19 05

En une province annexée par l'Allemagne en 1916, le Bengeles se trouvait où ?

« Les cercles pour occuper les jeunes existaient en Alsace, mais étaient protestants. Face à cette situation, les cercles du Bengeles ont certainement constitué une forme de résistance à l'annexion. D'ailleurs, après la Première Guerre mondiale, le Bengeles a participé à de nombreuses manifestations glorifiant la victoire française. Les cercles de l'époque s'étaient regroupés en cercles de cercles »

À quel sujet, quelle trace vopreuve Bengeles après la Première Guerre mondiale ?

« Pendant la guerre, le cercle n'a pas fonctionné. Mais à partir de 1919 ou 1920, un entraîneur a été nommé pour créer une équipe de foot. Mais, pour pouvoir jouer, il fallait se rendre sur le terrain des militaires qui avaient été évacués de la ville. Des drapeaux se sont levés. Une rencontre militaire a même été créée avec de la garde nationale, dans le but de défendre... La formation de la Garde Nationale était interdite par la Deuxième République. Il fallait que la formation soit purement militaire »

Quelles étaient les autres activités proposées par le Bengeles ?

« D'autres sections ont été créées durant l'entre-deux-guerres. Le Bébé, le chant choral, la musique orchestrale pour les enfants »



Jean Achereiner fouille dans le Bengeles de Sarrebourg depuis des mois. Aujourd'hui, il cherche à dresser son répertoire aux Pays de Sarrebourg et de Phalsbourg. Photo: J.A. et J.M.

Quel est le rapport du Bengeles, fondé en 1916 avec notre époque ?

« De nombreuses associations existaient au début des années 1910 à la suite du Bengeles. La fanfare de Héding, de Héding, de Héding, les Sports Héding, le Sport des jeunes Saint-Michel à Sarrebourg. Tous sont issus du Bengeles »

Pourquoi avez-vous décidé de travailler sur le Bengeles ?

« Au départ, Lucie Kuchly, l'ancien président de la SHAL, m'avait proposé de travailler sur le sujet. À l'époque, je ne connaissais le Bengeles que de nom. Alors, il a commencé à m'expliquer des choses mais n'a pas pu terminer. Après son décès, j'ai écrit plus à la suite de son travail »



La section arts du Bengeles était, comme toutes les sections, très encadrée. Une discipline qui militait et régissait. Photo: J.A.

Les femmes sont « dangereuses » !

Voilà 1918, la vision du Bengeles sur les femmes fait froid dans le dos. « Attention, vous devez être très disciplinées », assure Jean Achereiner. Cercle réservé aux hommes catholiques, il s'agit évidemment aux hommes de la majorité et qui se sont mariés. Par contre, dans les effectifs, les femmes ne figuraient point et pour cause : elles n'y ont pas le droit de vote. Les femmes n'étaient pas acceptées même pour accompagner leurs maris lors des marches. Ça tombé à l'époque, mais aussi à l'Église catholique. J'ai retrouvé une lettre de l'évêché datant du début des années 30 qui signale qu'il ne faut pas accéder de rien aux femmes dans les pièces de théâtre parce que, je cite, « c'est dangereux ». La société et les religions étaient en partie cette vision des femmes. Parfois, comme pour se débarrasser, les archives racontent qu'une baptême a été offert à des démissionnaires. Comme un petit geste. Par chance, les associations issues du Bengeles ont, au passage, offert la militance et ont été leurs amis aux femmes.